

Rubrique « Mots en vogue »

Il est des mots qui émergent et se font remarquer, des mots qui pétillent, qui agacent parfois. Il en est d'autres qui pénètrent, se banalisent, se vulgarisent : chacun se les approprie sans parfois même en être conscient. On parle souvent des premiers, les seconds sont sans doute plus fréquents, et plus insidieux. Cette rubrique des « mots en vogue » pourra être consacrée aux uns comme aux autres : mots nouveaux dans leur forme, dans leur sens, dans leur nouvelle application à des réalités (parfois) nouvelles, mots anciens nouvellement usités, mots empruntés à d'autres langues, mots en évolution, mots-coqueluche dans la parole politique ou médiatique, mots du langage « branché », mots à tout faire...

Vocation

De la deuxième catégorie mentionnée relève le mot par lequel on inaugure la rubrique, *vocation*. Ce mot a toute sa place dans un cadre universitaire d'enseignement et de formation : ne parlait-on pas, naguère, de vocation pour un métier - *vocation pour l'enseignement* ou *vocation artistique*, par exemple ? La formule a vécu, mais non pas disparu. En témoignent par exemple la dénomination d'une association de jeunes chercheurs *vocation sociologue*¹, ou encore le titre d'un site web consacré à l'information et à la préparation aux concours de la fonction publique *vocation fonctionnaire*², dont on appréciera le décalage, voire l'anachronisme.

Le mot n'est ni nouveau ni disparu, donc. Si l'emploi mentionné ci-dessus a un parfum légèrement désuet, d'autres, dans une construction spécifique (*avoir vocation à, pour* + infinitif, en locution), sont venus le revitaliser : il en est ainsi, dans un passé récent, de la déclaration *tout étranger en situation irrégulière a vocation à retourner dans son pays d'origine* (Brice Hortefeux, 2008), faisant elle-même suite à celle de Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'intérieur : *Les étrangers qui travaillent illégalement en France ont vocation à être expulsés*³. D'autres enchaînent, y font écho, dans d'autres contextes thématiques, mais dans des configurations similaires.

Revenons un peu en arrière.

Les dictionnaires d'usage mentionnent tous l'origine religieuse de *vocation* : « d'abord terme biblique, *vocation* désigne l'appel de Dieu touchant une personne, un peuple », signale le *Robert Historique*. Directement issue de cette première valeur, celle « d'inclination, penchant (pour une profession) » en est une extension en dehors du domaine religieux. Dans ces sens, on se sentait jadis *une vocation pour les lettres, pour le barreau* (*dictionnaire de l'Académie, 8^{ème} édition*⁴), bref on avait *La vocation*. L'emploi locutionnel cité plus haut n'est pas lui-même nouveau puisque les dictionnaires le citent, à propos des administrations ou des entreprises dans le sens de « être qualifié pour » ; on le trouve également avec cette valeur dans la construction [*vocation* + adjectif], selon le sens de l'adjectif : tel pays a *une vocation agricole* (*Trésor de la Langue Française informatisé*⁵), ou encore *Le Service des Relations Internationales [...] a [...] pour missions : la collecte et la diffusion de l'information à vocation internationale à l'ensemble de la communauté universitaire*⁶.

¹ <http://www.vocation-sociologue.fr/>

² <http://www.vocationfonctionnaire.fr/>

³ Interview de Nicolas Sarkozy pour le *Journal du dimanche*, 5 février 2006.

⁴ <http://atilf.atilf.fr/academie.htm>

⁵ <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

⁶ Site de l'UPVM, Service des Relations internationales, <http://www.univ-metz.fr/UPV-M/Haut/Menu-principal/international/les-relations-internationales>

Les exemples foisonnent - et les valeurs se mélangent. Effet de mode ? Banalisation ? « Avoir qualité pour », « avoir le rôle de », ou simplement « remplir tel rôle ou telle fonction » s'égrènent désormais comme un Appel : *les fonctionnaires [de police] qui sont là n'ont pas vocation à visualiser les milliers d'image, mais ...* déclare sur France Inter un syndicaliste de la police (12/10/09), *la vocation d'un étudiant est d'étudier et non pas d'être assistant de vie*, signale le président de l'UNEF (*Politis*, 24 septembre 2009). La valeur institutionnelle de l'expression s'est humanisée tandis que, dans le même temps, l'appel (divin) s'est vulgarisé. Qui est désormais qualifié pour, destiné à ? Qui est appelé ? Tous, semble-t-il, et à tout. Mais, au-delà du chic de la formule, qu'en est-il des faits ? Confrontée à une réalité triviale, la parole ministérielle nous invite, en définitive, à une dernière question : qui appelle ?

Impacter

Le verbe *impacter* est de ces mots qui irritent par leur émergence et leur extension contemporaine. *Le Figaro* lui consacre un billet persifleur⁷, mais le *Robert Électronique* 2008 le signalait déjà en renvoi sous l'emploi de *impact* dans une acception glosée par « Effet, influence ». Cet emploi, « critiqué » selon le dictionnaire, est pourtant bel et bien intégré dans le lexique français. Alors, qu'est-ce qui cloche avec *impacter* ?

Alors que *impact* existe en anglais sous forme verbale et nominale (dans le même sens qu'en français), le verbe français apparaît comme un calque du verbe anglais - un « horrible anglicisme », dit Michel Schifres dans le billet cité. C'est déjà une sérieuse source d'agacement.

Les domaines d'emploi du verbe en sont une autre. Qui impacte ? Personne, car, plutôt qu'impacter, on *est* impacté. Le verbe est en effet préféré dans des formes passives. Mais alors, qui est impacté ? D'abord, plutôt des choses : c'est dans des domaines techniques (aéronautique, informatique), et sur des sites web et des forums délicieusement jargonnants qu'on nous signale en effet que « *le framerate est peu impacté, un bon point* »⁸. Soulagement ! On apprend ailleurs *qu'une des nouveautés de liferay 5 est l'ajout d'un nouveau type de plugin, nommé hook, dans le Plugin SDK. Il impacte fortement la façon de customiser liferay car il permet de changer le comportement et l'interface de liferay de manière plus intelligente*⁹. On suppose qu'il s'agit bien là d'une avancée.

Mais les humains et leurs institutions ne sont pour autant pas épargnés : ainsi, une agence de publicité se félicite-t-elle d'une campagne publicitaire *impactante et très visuelle*¹⁰, tandis que les cours de la bourse sont *fortement impactés* par les propos du Ministre belge de l'Énergie¹¹. Les blogs des élus locaux, les sites de syndicats nous signalent que, désormais, la ville, le travail et la vie des citoyens sont impactés. Très logiquement, la gestion des personnels des entreprises est elle aussi impactée, comme le mentionne l'annonce d'un séminaire de formation en Ressources humaines, en ces termes : *Les ressources humaines apparaissent comme le domaine le plus impacté par la loi sur les libertés et responsabilités des universités (LRU)*¹². Employé également à la troisième personne du singulier, le verbe peut avoir pour sujets la crise, le réchauffement climatique, et même, sur un site ministériel, une mystérieuse

⁷ <http://www.lefigaro.fr/debats/2009/02/17/01005-20090217ARTFIG00272-impacter-.php>

⁸ Avionic : <http://www.avionic-online.com/index.php?Mnu=dukerealair>

⁹ <http://www.architectes.it/>

¹⁰ Billiotte and Co : <http://billiotte.fr/>

¹¹ Site de la CGT EDF : <http://www.edf-gdf-loire-cgt.com/modules/news/>

¹² http://www.amue.fr/seminaires-formations/catalogue-des-evenements/details/?tx_fheventmanager_pi1%5BshowUid%5D=535

« obligation alimentaire » - *L'obligation alimentaire impacte-t-elle le RSA ?*¹³. On s'en doutait, l'impact en question n'est jamais directement le fait de quiconque.

Au-delà, quelle sera la fortune de *impacter* ? Si l'on consulte une fois de plus internet, on n'a aucun mal à prévoir le brillant avenir du verbe. En effet, le très utile site « La conjugaison »¹⁴ le conjugue à tous les temps et toutes les personnes : vous ignorez l'imparfait du subjonctif de *impacter* ? Il suffit de le demander - *que nous impactassions*. Le passé du futur, en quelque sorte.

Enfin, cerise sur le gâteau, c'est par les efforts conjugués de la grammaire et de la Toile que nous est livrée la traduction en anglais de ce même site, permettant ainsi aux internautes anglophones de conjuguer sans erreur *impacter*, french verb¹⁵.

¹³ <http://www.rsa.gouv.fr/L-obligation-alimentaire-impacte-t.html>

¹⁴ <http://www.la-conjugaison.fr/>

¹⁵ <http://www.the-conjugation.com/french/verb/impacter.php>